

**Sandra
Mehl**

Louisiane : les premiers réfugiés climatiques des États-Unis
In Louisiana, the First Climate Refugees in the United States



Louisiane : les premiers réfugiés climatiques des États-Unis

LIEU

Couvent des Minimes

rue François Rabelais
Ouvert du samedi 2
au dimanche 17 septembre
de 10h à 20h
ENTRÉE LIBRE



INSTAGRAM mehlsandra
TWITTER SandraMehl
FACEBOOK sandra.mehl
<https://sandramehl.viewbook.com>

Qui aurait imaginé que la première puissance économique mondiale verrait naître un jour sur son sol des réfugiés climatiques ? À l'extrémité de la Louisiane, à 130 km au sud de La Nouvelle-Orléans, l'Isle de Jean-Charles sombre peu à peu. Abrisant autrefois une école, une église et jusqu'à 500 habitants, c'est à présent une miette de terre cernée par les eaux du bayou. Réduite à 3km de long sur 300 m de large, l'île a perdu 98% de sa surface depuis 1955. En cause: la montée des eaux, l'érosion côtière qui déchiqûte le littoral depuis des siècles, et les ouragans, avec leur lot d'inondations et de destructions, plus fréquents et plus virulents au fur et à mesure que le climat se dérègle. La responsabilité aussi à l'industrie pétrolière et ses 4 000 plateformes implantées dans le golfe du Mexique. Perforé par des dizaines de milliers de kilomètres de canaux destinés à acheminer le pétrole, le sol se fragilise et s'affaisse, précipitant l'engloutissement des terres. La plus grave marée noire de l'histoire du pays, à la suite de l'explosion de la plateforme Deepwater Horizon le 20 avril 2010 au large des côtes, n'aura pas pour autant freiné cette exploitation dévastatrice.

C'est que la Louisiane, quatrième État producteur de brut des États-Unis, fournit une grande partie du pétrole consommé dans le pays. En conséquence, dans ces marges côtières du delta du Mississippi, chaque heure, c'est l'équivalent de la surface d'un terrain de football qui est englouti. L'île campe sur l'une des régions du monde où la disparition des terres est la plus rapide. Alors en 2016, sous la présidence de Barack Obama, le gouvernement fédéral a accordé 48 millions de dollars à l'État de Louisiane pour reloger la communauté d'îliens restants. Leur destination ? Un ancien champ de canne à sucre situé à Gray, à 70 km au nord. Fin 2022, après six années de réflexions et de travaux ponctués de complications administratives, la parcelle est devenue un lotissement, et les habitants de l'île ont commencé à intégrer leurs nouvelles maisons, toutes cédées gracieusement. La trentaine de foyers ainsi réinstallés constituent la première communauté du pays à bénéficier d'un programme fédéral de relocalisation du fait du changement climatique. En ce sens, ils sont considérés comme les premiers réfugiés climatiques officiels des États-Unis.

De 2016 à 2023, j'ai effectué six séjours à l'Isle de Jean-Charles. Pendant sept ans, j'ai documenté l'exode climatique de ses habitants, des derniers instants passés sur leur terre d'origine au commencement d'une nouvelle vie sur leur territoire d'accueil. Sept années où je me suis liée à eux, témoignant de vies d'adversité face à la réalité d'un anéantissement progressif.

De fait, j'ai aussi fabriqué une mémoire d'un lieu qui n'existera bientôt plus – d'ici cinquante ans prévoient les scientifiques – et qui, aujourd'hui, ne ressemble déjà plus à celui que j'ai connu lorsque j'ai commencé à le photographier en 2016.

L'ouragan Ida a en effet frappé violemment et dévasté la zone le 29 août 2021, avant même que les habitants ne soient relogés. Le coup de grâce pour l'Isle de Jean-Charles.

Sandra Mehl

Reportage réalisé avec le soutien du *Figaro Magazine*,
de la Région Occitanie et de la Scam



Sandra Mehl

35th

VENUE

Couvent des Minimes

rue François Rabelais
Saturday, September 2
to Sunday, September 17
Every Day, 10am to 8pm
FREE ADMISSION



In Louisiana, the First Climate Refugees in the United States

Who could have imagined that the world's leading economic power would one day have its own climate refugees?

On the coast of Louisiana, 130 kilometers south of New Orleans, Isle de Jean-Charles is gradually sinking. In the past it had a school, a church, and as many as 500 people living there, but today it is just a speck of land three kilometers long and 300 meters wide surrounded by the waters of the bayou. Since 1955, 98% of the surface area has been lost as water levels rise with the effects of erosion that has been attacking the shore for centuries now, plus climate change bringing more and ever fiercer hurricanes causing destruction and flooding. There is also the oil industry to blame, with no fewer than 4,000 offshore platforms in the Gulf of Mexico, and countless kilometers of channels dug in the gulf to ship the oil, causing subsidence, so even more land is lost to the water. On April 20, 2010, the explosion of the Deepwater Horizon oil drilling rig caused the largest marine oil spill ever, but this did not deter

the oil industry which continued operations with devastating effects. Louisiana is the fourth state in the country for crude oil production, supplying much of the oil needed in the U.S. for domestic consumption. In the coastal stretches of the Mississippi Delta, the equivalent of a football field is lost every hour, and Isle de Jean-Charles is in that part of the world which is experiencing the fastest rate of land loss. In 2016, under the presidency of Barack Obama, \$48 million in federal funding was awarded to the state of Louisiana to resettle the remaining residents. Where would they go? To an old sugar plantation in Gray, 70 km north. So by late 2022, after six years of preliminary work and administrative challenges, the land was developed and the islanders were able to move into their new homes, all provided free of charge. The thirty households there became the first community in the country covered by a federal climate change resettlement program, and are therefore said to be the first official climate refugees in the United States.

INSTAGRAM mehlsandra
TWITTER SandraMehl
FACEBOOK sandra.mehl
<https://sandramehl.viewbook.com>

Sandra Mehl

I made six trips to Isle de Jean-Charles between 2016 and 2023, and over those seven years reported on the residents leaving the island because of climate change, making a documentary record of the last moments spent on their homeland through to the beginning of a new life in a new area. I became attached to them over the years spent watching their lives facing adversity and impending and inevitable loss.

What I actually did was to produce the memory of a site which, very soon, will no longer exist, within fifty years according to scientific forecasts, and even today it looks nothing like the site I discovered when first photographing it in 2016. Hurricane Ida was violent and devastated the area on August 29, 2021, before the residents could be rehoused. That was the coup de grâce for Isle de Jean-Charles.

Sandra Mehl

Report produced with the support of *Le Figaro Magazine*, the Region of Occitanie, and LaScam

Sandra Mehl



LEGENDE PHOTO 1

Située au sud-est de la Louisiane, l'île de Jean-Charles a perdu 98 % de sa surface depuis 1955. C'est à présent une mince bande de terre encerclée par les eaux du bayou. (2017)

© Sandra Mehl

LEGENDE PHOTO 2

Denecia et Wenceslaus Billiot ont toujours vécu à l'île de Jean-Charles et se sont promis d'y passer la fin de leurs jours. Lui s'est éteint un an après cette photo, elle dans l'année suivante, avant que l'ouragan Ida en 2021 n'emporte une partie de leur maison. (2017)

© Sandra Mehl

CAPTION PHOTO 1

Isle de Jean-Charles in south-eastern Louisiana has lost 98% of its 1955 surface area, and is now just a sliver of land surrounded by the water of the bayou. (2017)

© Sandra Mehl

CAPTION PHOTO 2

Denecia and Wenceslaus Billiot have always lived on Isle de Jean-Charles and intend to stay there forever. But one year after the photo was taken, Wenceslaus died, then Denecia died the following year, before Hurricane Ida hit in 2021, partially destroying their home. (2017)

© Sandra Mehl

En 2022, les habitants de l'île de Jean-Charles ont été relocalisés à Gray, à 70 km au nord, sur un ancien champ de canne à sucre transformé en un lotissement de trente-sept maisons. (2022)

© Sandra Mehl

In 2022, the Isle de Jean-Charles residents were moved to Gray, 70 km north, where 37 houses had been built on what was once sugar cane fields. (2022)

© Sandra Mehl